

# Communales 2018: deux candidats rwandais qui dérangent

Colette Braeckman

Le Soir, 5 septembre 2018

**Ils se présentent à Schaerbeek ou à Denderleeuw sur des listes CDH et CD&V, et sont dans une mouvance jugée « révisionniste » vis-à-vis du génocide rwandais.**

Ils se présentent à Schaerbeek ou à Denderleeuw et sont dans une mouvance jugée « *révisionniste* » vis-à-vis du génocide rwandais. La publication des listes électorales suscite un certain émoi au sein de la communauté rwandaise.

Plusieurs candidats portent en effet des noms qui pèsent lourd dans la mémoire des victimes : ils sont fils et filles de personnalités de l'ancien régime tenues pour responsables du génocide de 1994 et qui ont été depuis lors accueillies en Belgique.

Si la nouvelle génération ne peut évidemment pas porter le fardeau des crimes de la précédente, deux candidats ont pour particularité d'être membres d'une association, « Jambo ASBL » que les victimes du génocide jugent avec sévérité.

Dans ses nombreuses publications, disent-elles, Jambo News place sur le même pied la critique, – au nom des droits de l'homme – des agissements du régime de Kigali avec les crimes contre l'humanité commis voici 25 ans.

La polémique a été relancée par

le fait qu'une personnalité comme Gustave Mbonyumutwa, qui préside Jambo News, s'est retrouvée sur une liste de Défi dans le village de Saint-Georges, avant d'en être retiré.

Mbonyumutwa est un nom qui pèse au Rwanda : Shingiro Mbonyumutwa fut un acteur clé du parti MDR, et participa à son aile extrémiste, celle du « hutu power ».

## Site de télévision en ligne

Une autre candidate, Laure Uwase, qui figure sur les listes du CD&V à Denderleeuw, porte elle aussi une ascendance difficile : son père Anastase Nkundakazera fut condamné par les tribunaux rwandais « *gaçaza* » pour participation au génocide et sa mère, en Belgique, est très active sur le site de télévision en ligne « Ikondera infos », très populaire au sein de la diaspora rwandaise et jugée révisionniste.

Quant à Mugabe Nizeyimana, qui figure sur les listes conjointes du CDH et du CD&V à Schaerbeek, il est le trésorier de Jambo ASBL, une association que le député Alain Destexhe considère comme « *hypocrite* » : « *Ses membres s'avancent masqués, ils évoquent sans cesse des actes commis par le régime actuel à Kigali* (NDLR : le massacre de

Hutus à Kibeho en 1995 ou des crimes commis durant les guerres du Congo) avec le génocide lui-même ce qui revient à minimiser ce dernier. »

Pour de nombreux Tutsis survivants du génocide et résidant en Belgique, Jambo représente une « *association révisionniste* ».

Régissant à une émission déjà consacrée à ce sujet par la RTBF, Mugahe Nyiezimana dénonce des propos « *qui portent atteinte à son honneur* » et il tient à rappeler, en tant qu'humaniste et en tant que Belge originaire du Rwanda « *sa reconnaissance sans réserves de l'existence et de la réalité du génocide de 1994. (...) Ceci est un fait établi historiquement et judiciairement et qui a été perpétré par des militaires, des gendarmes, des civils et des responsables de partis politiques, des Interhahamwe et des membres d'autres milices de même que des citoyens or-*

*dinaires...* »

M. Nyiezimana souligne que sa position est aussi celle de Jambo ASBL, « *une association défendant les droits de l'homme, la paix et la justice dans la région des Grands lacs* » et qu'il n'aurait « *jamais rejoint cette ASBL si cette dernière niait le génocide perpétré contre les Tutsis, ce qui aurait été incompatible avec mes valeurs et convictions* ».

## Les questions de Destexhe

Alain Destexhe, pour sa part, se demande si le CD&V et le CDH d'aujourd'hui ont bien tiré la leçon des erreurs du passé, où l'on vit l'Internationale démocrate chrétienne alors dirigée par André Louis prendre fait et cause pour le régime Habyarimana, alors même que se préparait le génocide qui allait emporter un million de Tutsis.

COLETTE BRAECKMAN